

Indications géographiques :

superficie : 2 471 hectares

altitude : de 0 à 41 mètres (Coicas)

Coordonnées centre bourg: 47°18' 53" N, 2° 18' 35" W

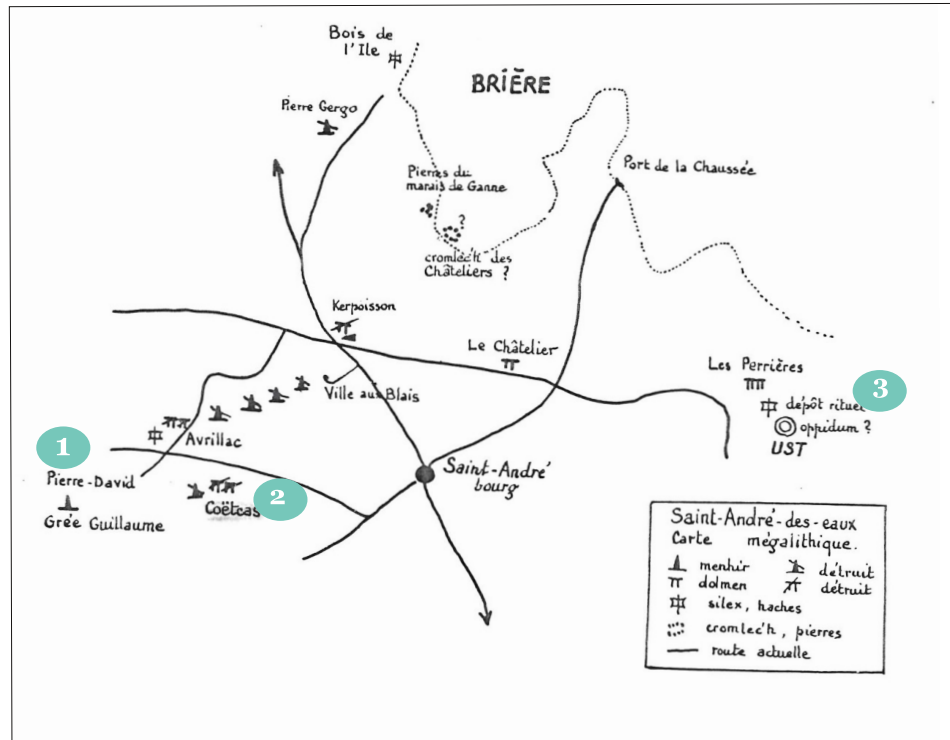
Les origines

Le territoire de notre commune a été traversé par des petits groupes d'humains depuis probablement 50 000 ans.

Les traces très anciennes sont exceptionnelles mais des indices récents ont été trouvés entre Nantes et Savenay, laissant à penser que des Homo erectus sont passés par nos régions.

Il est très difficile de se représenter les paysages de ces périodes préhistoriques, ceux-ci ayant probablement varié, sur des périodes de temps très longues, entre des paysages méditerranéens (forêt de pins, garrigue) et des paysages dignes du nord de la Scandinavie pendant les périodes glaciaires.

Sur des plaines ondulées, balayées par les vents polaires où quelques rares arbrisseaux servaient de nourriture aux mammouths, rennes et marmottes présents à l'époque (entre 30 000 et 25 000 ans), chassaient les Néanderthaliens puis plus tard les hommes de notre espèce, les Homo sapiens.



Extrait de la monographie de l'Association préhistorique et historique de Saint-Nazaire

La côte atlantique était alors située à 70 km vers l'ouest et la cuvette briéronne était un vallon large de 5 km, creusée en son centre d'un petit val aux rares eaux glacées.

Quelques rares outils anciens peuvent être trouvés ici ou là, comme une pointe de lance massive (10 cm) taillée dans la quartzite de Montbert, trouvée en plein champ à quelques 100 m du port de la Chaussée-Neuve. A-t-elle servi à chasser le rhinocéros laineux, le mammoth ou l'auroch ?

Repéré et fouillé au Coin de la Noé, un site mésolithique (vers -8 000 ans) montre un habitat de passage, riche en microlithes.

Puis vers - 5000 ans arrivent progressivement dans notre région l'agriculture (champs-cultures-élevages) et la sédentarisation (village - groupes humains de 20 à 100 personnes).

Ces groupes successifs vont amener un changement total dans le paysage : forêt de chêne défrichée localement, champs, élevage, villages et lieux symboliques ou de culte marqués par des pierres dressées. Ces populations ne sont ni des Celtes, ni des Gaulois, ni des Bretons...

Les premières installations massives ont laissé des traces : dolmens, menhirs, cromlechs, allées couvertes, tumulus... Beaucoup depuis ont été détruites, ces pierres demeurant une bonne matière première pour l'empierrement et les constructions de murs dans une zone où les roches exploitables étaient assez rares. Cependant, ils en restent... mais moins qu'il y a 200 ans.

Préhistoire (de -7 500 à -2 500 avant notre ère)

Trois sites mégalithiques sont encore visibles sur la commune.

1 "Dolmen" de la Guillaume ou Pierre David



" L'inventaire mégalithique de la commune de Saint-André-des-Eaux n'est malheureusement en grande partie qu'un catalogue de choses disparues. "

Extrait de la monographie de 1972 de l'Association pré-historique et historique de la région nazairienne (APHRN).

Pseudo-dolmen, probablement un menhir dressé pendant la guerre de 14/18 sur des piliers de maçonnerie (l'instigateur souhaitait se faire enterrer dessous - énorme et inutile travail défigurant un monument intéressant).

Coordonnées GPS : 47.308194 N 2.341944 W